Zeitschrift: Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für Heraldik : Jahrbuch = Archivio araldico svizzero : Annuario

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 88 (1974)

Artikel: La famille Hugué de Paymontpierre

Autor: Rais, André

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-746120

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La famille Hugué de Raymontpierre

par André Rais

Les familles Hugé ou Hugué sont très nombreuses au Jura; le patronyme — Hugué — appartient à la catégorie des noms de familles dont l'origine est un prénom.

On rencontre des Hugué à Saint-Ursanne en 1200, à Glovelier en 1301, à Bressaucourt en 1310, à Chevenez en 1321, à Damphreux en 1329, à Courgenay en 1361, à Fontenais en 1373, à Courtemaîche en 1421, etc.

La famille qui nous intéresse est celle de Delémont, représentée dès 1413 par le tabellion Nicolas Huguez; famille cossue, riche, qui donnera des notaires, des juges, des maîtres bourgeois, des secrétaires de la cité, des prêtres et des chanoines, des châtelains et qui, finalement, sera anoblie à la fin du XVIe siècle pour s'éteindre deux siècles plus tard.

La demeure des Hugué à Delémont est située au nord de la rue du 23-Juin-1974, anciennement Grand-Rue, au nº 38, jouxtant à l'est celle de la famille de Staal, originaire de Soleure, bourgeoise de Delémont [1]. Elle avait été construite après le terrible incendie de 1487 et était, bien avant l'année 1550, possession de Marx Hugué, bourgeois de Delémont, qui avait représenté le prince-évêque Jacques-Christophe Blarer de Wartensee à la Conférence des cantons catholiques, le 19 avril 1580.

Personnage haut en couleur que ce Marx Hugué qui va gravir tous les échelons de l'échelle sociale. Notaire en 1554, chancelier de la ville en 1561, lieutenant de la seigneurie et greffier de la Justice en 1562, châtelain et gouverneur du bailliage de Delémont et de la prévôté de Moutier en Grandval en 1575, conseiller du prince, il est enterré avec tous les honneurs dus à son rang le 1er mai 1593. On sait qu'il avait épousé Anne de Rosemont, près de Belfort, dont on voit encore aujourd'hui les armoiries, associées aux siennes, apposées au bas de la tourelle ou cage d'escalier à vis (en patois, *lai viorbe*) de sa maison de la Grand-Rue (fig. 1).

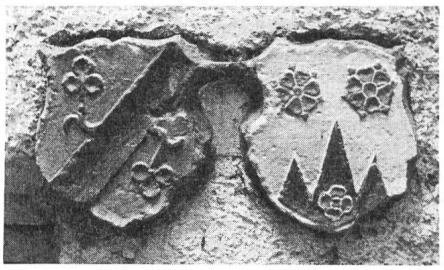

Fig. 1. Marx Hugué, Anne de Rosemont. Delémont, seconde moitié du XVIe siècle.

Les armes de Marx Hugué, ici contournées par courtoisie, sont *d'or à la bande d'azur accompagnée de deux trèfles de sinople*, celles d'Anne de Rosemont sont *de... à deux roses posées en chef de..., accompagnées en pointe d'un coupeau de trois monts pointus de... dont celui du milieu est chargé d'une rose de...*

Marx Hugué possède plusieurs sceaux qui, par leur évolution, illustrent bien son ascension sociale (fig. 2, 3 et 4) [2]. Sur le troisième, apparaît pour la première fois le cimier familial : deux proboscides d'or à la fasce d'azur garnis, chacun, de trois trèfles de sinople.

Nous connaissons un bel objet aux armes Hugué. Il s'agit d'un « bocal », ou coupe, sorti des mains de l'orfèvre bâlois

Fig. 2. Marx Hugué, 1572.

Fig. 3. Marx Hugué, 1574.

Fig. 4. Marx Hugué, 1581.

André Koch (1522-1572). A l'occasion de la première messe de Jean Hugué, notaire en 1552, chanoine de Moutier en 1556, chapelain de l'autel de Notre-Dame en 1561, custode dès 1565, décédé entre 1580 et 1583, son frère Marx, le châtelain de Delémont, lui avait fait présent de ce beau cadeau aux armes des Hugué (fig. 5), que l'on peut admirer au Musée d'histoire de Bâle [3].

Georges Hugué, dit Gérie, remplacera son père en qualité de châtelain de Delémont. Le 9 novembre 1595, il entre dans la classe de la noblesse impériale, selon diplôme daté de Prague, avec le nom de Hugué de Raymontpierre ou von Remontstein. Il construit son château sur la montagne du Raimeux, au-dessus de Vermes [4], le termine en 1596, apposant ses armes et celles de sa femme sur portes (fig. 6) et objets, cheminée de 1595, reliquaire de 1598, même sur son seau à incendie conservé au Musée jurassien (fig. 7). Puis il rénove sa maison de Delémont, profitant de l'arrivée dans cette ville du peintre Bernard Eycholzer, bourgeois de Bremgarten, lequel était en train « d'illuminer », c'est-à-dire de décorer, l'ancienne église gothique de Saint-Marcel, ceci en 1598. On a retrouvé sous le badigeon, en 1965, les travaux effectués

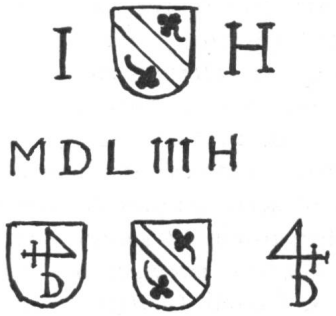

Fig. 5. Jean et Marx Hugué, vers 1550. Gravure sur le pied d'une coupe. Musée historique, Bâle.

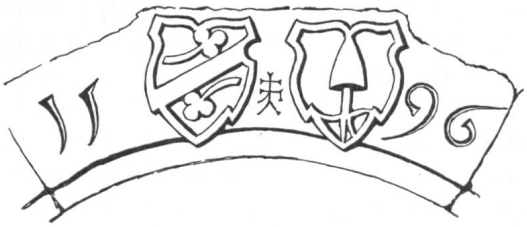

Fig. 6. Georges Hugué, Alizon Queloz, 1596. Porte de l'enceinte du château de Raymontpierre.

Fig. 7. Georges Hugué, Alizon Queloz. Seau à incendie en cuir bouilli, Musée jurassien, Delémont.

par ce dernier dans la *viorbe*. On peut admirer sous la coupole de la cage d'escalier les armoiries de Hugué de Raymontpierre qui sont *d'or à la bande d'azur* — ici par courtoisie héraldique, à la barre d'azur — *accompagnée de deux feuilles de trèfles de sinople*, et celles de sa femme, que les documents nous donnent sous le nom de Alizon Faivre ou Queloz ou Nagel (faivre ou forgeron de clous, Queloz ou Cloz ou Cloux et Nagel ou Nägou en allemand) : *d'or au sapin arraché de sinople* (fig. 8). Le tout est accompagné d'arabesques en gris-noir et les portes et fenêtres encadrées de traits gris-noir. La restauration de ces fresques a été confiée à l'artiste peintre delémontain André Zsolnay.

Georges Hugué de Raymontpierre est père d'un fils, Roland, mort sans descendance mâle avant 1623, et de deux filles : Anneline (1590-1610), femme en 1609 de Jean-Jacques de Staal, de Soleure, (1589-1657), chevalier, conseiller de Soleure durant quarante ans, avoyer de 1653 à sa mort, bourgeois et banneret de Delémont; et Anne-Marguerite, épouse en 1619 de Juste de Staal, frère de Jean-Jacques.

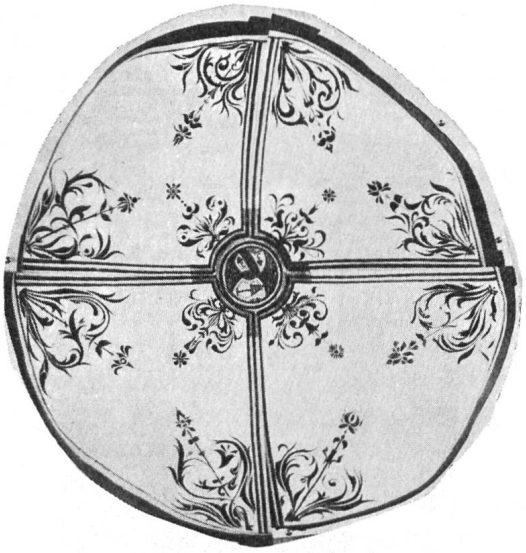

Fig. 8. Georges Hugué, Alizon Queloz. Plafond en coupole de l'escalier de la maison Hugué à Delémont, vers 1598.

Fig. 9. De Staal-Hugué de Raymontpierre, 1623. Pierre sculptée, château de Raymontpierre.

Raymontpierre devient propriété exclusive des frères de Staal en 1623. Ils font apposer à cette occasion une pierre sculptée à leurs armes sur la façade méridionale du château. Les blasons accolés (de Staal : *de sable à une patte de griffon d'or*) et Hugué sont surmontés de la devise : SORTES NOSTRAE IN MANIBUS DOMINI, et supportés par un cartouche sur lequel est gravée l'inscription : NOBILIS IONNES IACOBUS ET IUSTUS VON STAAL FRATRES PATRIAE SALODORENSIS REMONTSTEINII HEREDES PARTIMEMPTORES F. F. F. (fig. 9).

Après la mort d'Anneline Hugué de Raymontpierre en 1610, J.-J. de Staal se remaria (1627) avec Hélène Schenk de Castell († 1643), puis avec Marie-Françoise de Hertenstein (1644). Le Musée jurassien à Delémont, possède un ex-voto de 1657 à son effigie et à celles de ses trois femmes; les quatre personnages sont accompagnés de leur blason : Staal, Hertenstein *(de gueules à un massacre de cerf d'argent entourant un lion d'or)*, Schenk de Castell *(d'argent à un massacre de cerf de gueules, chevillé de cinq pièces)* et Hugué de Raymontpierre [5] (fig. 10).

Fig. 10. Ex-voto (partie inférieure) de Jean-Jacques de Staal (1589-1657) et de ses trois femmes (Hertenstein, Schenck de Castell, Hugué de Raymontpierre), 1657.

Raymontpierre resta propriété de la famille de Staal jusqu'en 1793, moment où le château fut nationalisé.

[1] Elle appartient aujourd'hui à M. Joseph Moritz, et sa voisine à l'hoirie du Dr François Vermeille.

[2] Fig. 2 et 4 : B 173/25, Delémont, la Seigneurie; fig. 3 : S. 4. 2., La Neuveville.

[3] Paul Hugué, bourgeois de Delémont, † 1566, a eu de sa femme Madeleine quatre enfants : Marx, † 1595, châtelain de Delémont, et Jean, † vers 1580, chanoine de Moutier, dont il est parlé ici; Chrichonna, femme de Louis Mellifert; Batt, † 1606, époux de Chrichonne de Vorbourg, bandelier de Delémont.

[4] C. A. Muller : *Remontstein*, Bâle, 1942.

[5] Hélène Schenk de Castell, fille de Jean-Christophe et d'Edelheid Blarer de Wartensee; Marie-Françoise de Hertenstein, fille de Balduin, de Lucerne, 1618-1692, enterrée à Saint-Pierre de Porrentruy.